



Gilles Martin
CHEF DE RUBRIQUE
PHOTOGRAPHE PRO NATURE
www.arche-photographique.org
www.gilles-martin.com

L'Arche photo à Montier-en-Der

Ce mois-ci, la rubrique de l'Arche photo change de visage. L'exposition s'est en effet rendue au Festival international de la photo animalière et de nature à Montier-en-Der: l'occasion de revenir sur l'histoire et les avancées du projet.

« L'Arche photographique »

Dans chaque numéro d'Image & Nature, retrouvez le carnet de route de Gilles Martin qui vous raconte ses récents voyages et les dernières avancées de son grand projet: « l'Arche photographique ».



Biosphère: espace où se concentre toute la biodiversité. Soit une minuscule bande de vie de 26 km de hauteur, tout autour de notre planète: 15 km dans l'atmosphère, 12 km sous la mer, et quelques mètres dans le sol, pour des millions d'espèces. « Biosphère », c'est aussi le nom de l'exposition de l'Arche photographique, présentée au Festival de photo nature de Montier-en-Der.

L'ambition de Gilles Martin, auteur du projet, n'est pas de photographier toute la biosphère... Mais presque. Il s'agit en réalité de ramener les images des multiples espèces menacées, sur tous les continents. Après 7 ans de travail et 80 pays visités, elles sont déjà des milliers à avoir leur portrait exposé dans l'Arche photo!



© Bruno Dubrac

Les visiteurs de l'exposition ont donc pu les retrouver sur une carte géante, du 19 au 22 novembre. Un seul visuel, mais qui suscite toujours la même question, à la fois inquiète et incroyable: « Toutes ces espèces risquent-elles de disparaître? » Réponse: oui. Pour Gilles Martin, l'objectif de cet

« inventaire photo » est bien de provoquer l'interrogation sur l'avenir de tant d'animaux. D'un seul regard, on embrasse toute la menace, de l'Amérique à l'Asie, de la salamandre géante à l'ours polaire.

C'est toute l'originalité de ce travail de sensibilisation, unique par son ampleur et sa tentative « d'exhaustivité »: c'est un inventaire qui se trouve presque plus proche du photojournalisme que de la photo animalière. Et le succès a été au rendez-vous: « Pour les visiteurs, cela allait plus loin que simplement regarder de belles photos, rapporte Bruno Dubrac, présent avec Image & Nature au festival. L'émotion venait ensuite, quand ils se rendaient compte que telle espèce qu'ils étaient en train d'admirer était en danger. »

Le projet de l'Arche photo

Il a débuté il y a sept ans maintenant. La volonté de Gilles Martin de « quadriller la planète » a grands coups d'appareil photo l'envoie un jour sur trois en voyage, d'un bout à l'autre du monde. Ses reportages ne forment pourtant qu'une partie du projet. Derrière l'Arche photographique, il y a en fait sept

actions. Par exemple L'Arche Project 25, le parrainage pendant deux ans d'un jeune photographe, pour réaliser puis faire connaître son projet. L'Arche School, qui propose des supports pédagogiques pour sensibiliser les enfants aux espèces menacées, ou encore l'Arche Militant. Pendant ce temps, l'ex-

position « Biosphère » continue son chemin. Plusieurs villes et manifestations ont déjà demandé à l'accueillir. Une version « au sol » est même prévue: les visiteurs pourront littéralement se promener d'un continent à l'autre en images. Une carte de l'Afrique avec 150 espèces est également en préparation. ■



© Bruno Dubrac

Image & Nature: Avant tout, pourquoi cette nouvelle photo pour te présenter dans la rubrique, avec une moitié de ton visage et une moitié de celui d'un gorille? Gilles Martin: C'est symbolique, afin de montrer que nous sommes liés. Il faut savoir que l'homme partage 97 % de son patrimoine génétique avec le gorille des montagnes. J'ai pris cette photo il y a quelques années, dans le massif des Virunga, au Congo. Puis j'ai appris récemment que ce gorille avait été tué par des braconniers. C'était une façon de lui rendre hommage, et de

dire que lorsqu'eux, les animaux, auront disparu, ce sera notre tour.
Comment a débuté l'aventure de l'Arche? Après 20 ans de travail en tant que photographe animalier, j'avais déjà accumulé une sacrée collection d'espèces animales. Je voulais faire prendre conscience du danger qui pèse sur elles. J'ai commencé par les plus emblématiques, lions, gorilles, éléphants, mais à mesure que l'Arche suscitait de l'intérêt, j'ai pu présenter de nouveaux animaux, moins connus. Notamment les insectes ou les reptiles. Saviez-vous qu'un tiers des amphibiens était menacé de disparition?

Pourquoi un planisphère géant pour « Biosphère »? Cela fait appel à l'imaginaire. Qui n'a jamais rêvé, gamin, devant cette image du monde? La carte fascine, tandis que les photos des animaux (il y en a 225) ajoutent un côté collection, qui ne plaît pas qu'aux enfants! Mais cette carte immense n'est qu'une étape du projet, car j'envisage de produire des choses de plus en plus attractives pour éveiller l'intérêt et la conscience...

C'est un projet très lourd, même pour un professionnel.

C'est en effet un travail de longue haleine, pour lequel il faut être bien entouré. Je pars souvent seul, et je me débrouille sur place pour photographier plusieurs espèces en un voyage. J'ai un planning sur toute l'année, afin d'être au bon endroit au bon moment.

Comment s'est passé le festival à Montier-en-Der? Entre le montage et le démontage de mon expo, j'ai eu la chance de partager pendant une semaine le quotidien des bénévoles, dans les coulisses du festival. Ils forment une véritable tribu! J'y ai croisé des hommes et des femmes qui sont à 200 % dans le partage. Depuis des années, ils travaillent dans l'ombre pour mettre nos images en lumière. Je leur tire un grand coup de chapeau!

De quelle manière envisagez-vous de terminer le projet de l'Arche photographique? Je crois qu'elle ne sera jamais achevée! Je suis de plus en plus habité par le projet... Pour l'instant, je pense pouvoir atteindre mon objectif, qui était de parcourir 100 pays d'ici 2012. Prochaines destinations pour 2010: Bornéo, la Zambie ou encore l'Alaska! ■



Le Festival international de la photo animalière et de nature de Montier-en-Der

Il est devenu presque inutile de le présenter, tant le « Festival de Montier » est une référence... ou plutôt LA référence dans le monde de la photo nature. L'Arche photo participait cette année à sa 13^e édition, du 19 au 22 novembre, dans cette petite ville de Champagne-Ardenne. Expositions, concours, stands... Près de 37 000 visiteurs se pressent sur place pour les quatre jours que dure l'événement! Et il y a de quoi voir. Certes, de la beauté, de la technique, des images splendides déclinées en de nombreux thèmes. Mais Montier-en-Der, c'est aussi de l'engagement en faveur de l'environnement, pour sensibiliser le public à sa protection. C'est l'objectif des 2 000 photos rassemblées sur le festival...



© Bruno Dubrac